

Adresse telegraphique: Pressnovel.—Madrid

PARAISANT TOUS LES JOURS NON FERIÉS

Telephone: 2.279

SERVICES TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES DE L'AGENCE DE LA PRESSE NOUVELLE DE PARIS

Table with 4 columns: BUREAUX A PARIS, ABONNEMENTS, PREMIERE ANNEE, PUBLICITE, DIRECTION ET ADMINISTRATION.

DERNIERE HEURE

Services telegraphiques de PARIS-MADRID.

AU MAROC

A Mazagan. Tanger, 14 Octobre. On annonce de Marrakesh le depart d'une nouvelle mehalla de 8.000 hommes...

A Marrakesh. Tanger, 14 Octobre. Les nouvelles de Marrakesh annonce l'exode des Juifs, craignant les excès des partisans du marabout Ma-el-Ainin.

La contrebande d'armes. Paris, 14 Octobre (6 heures 1/2 soir). Conformement a la consultation qu'ils avaient adressee aux puissances signataires...

A Rabat. Tanger, 14 Octobre. Les pourparlers de M. Regnault avec le Maghzen suivent en bonne voie.

Une bonne nouvelle

Saint-Ebastien, 14 octobre (9 heures soir). Je viens d'apprendre de source autorisee que le projet de construction d'une voie ferrée internationale entre Bayonne et Saint-Ebastien par l'établissement d'un troisième rail n'est que la première partie d'un grand projet de voie ferrée entre Irun et Madrid...

Les Fetes de la Vierge del Pilar.

Saragosse, 14 Octobre. L'affluence augmente chaque jour, les trains ne cessant d'amener un grand nombre de voyageurs attirés principalement par la course des taureaux, a laquelle prendra part définitivement le matador Fuentes.

François-Joseph

Vienne, 14 Octobre (9 heures du soir). On a reçu au palais de Schoenbrunn une infinité de dépêches de toutes provenances demandant des nouvelles de l'Empereur, entre autres un télégramme du président Roosevelt auquel François-Joseph a personnellement répondu qu'il ne souffrait que d'un refroidissement.

D'après les dernières nouvelles, l'Empereur a passé tranquillement la nuit précédente, quoique la toux l'ait plusieurs fois réveillé.

La Santé de François-Joseph. Vienne, 15 Octobre (7 heures matin). La santé de l'Empereur François-Joseph s'est améliorée.

Importantes nouvelles du Maroc

On reçoit de Rabat des nouvelles tres importantes.

Durant l'entrevue de samedi, entre le Sultan et M. Regnault, Abd-el-Azis dépeignit la situation comme très critique. Il demanda à la France d'occuper tous les ports comme Casablanca, et d'avancer les sommes nécessaires pour l'entretien de sa cour, vue sa détresse financière extrême.

Il demanda aussi que la mehalla de Marchica fut ramenée par des transports français. Mr. Regnault a transmis toutes ces demandes au gouvernement français.

A la suite de la marche en avant des troupes de Mouley-Haffid, M. Regnault a interrogé le sultan sur son attitude à l'égard du prétendant, en lui déclarant que le général Drude n'autorisera pas l'investissement de Casablanca par les forces d'Haffid.

Ces nouvelles du Maroc préoccupent le gouvernement français. Il est probable qu'un grand coup va être frappé.

On annonce que les émissaires de Mouley-Haffid sont partis pour Berlin.

La Central News dit qu'Abd el-Azis a menacé Mouley-Haffid de marcher sur Marrakesh, s'il ne se soumet pas.

Le Morning Post annonce que Mouley Haffid a envoyé 1.000 hommes à Mogador pour installer le nouveau gouverneur.

Suivant la Westminster-Gazette, les bijoux d'Alid et Azis sont arrivés à Londres et y ont été déposés dans une banque.

Rappel du Commandant Santa Olalla. Casablanca, 15 Octobre (1 heure matin).

On fait circuler une pétition pour demander le rappel du Commandant Santa Olalla.

TROUBLES EN ITALIE

Turin, 15 Octobre (7 heures matin). A Turin, la grève générale a provoqué de nombreuses et violentes bagarres. Il y a beaucoup de blessés.

Les journaux libéraux blâment l'inaction de M. Giolitti et disent que le Parlement est responsable des troubles. On espère que le calme renaitra, la Confédération Générale du travail étant opposée à la grève.

Les Ruines de Numance.

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Soria, 14 Octobre.

Mr. Schulten, le savant professeur à l'Université de Göttingue, a quitté hier Garray pour retourner en Allemagne. Cet éminent archéologue, était déjà venu en 1905 entreprendre méthodiquement et scientifiquement des fouilles dans l'antique Numance.

Ses recherches ont été fertiles en heureux résultats car il a trouvé sur les collines environnantes deux camps dont l'un croit-on a été habité par Scipion.

M. Fabricius, professeur à l'Université de Fribourg, chargé de l'inspection des ouvrages exécutés, est venu il y a huit jours et s'est retiré enchanté des découvertes. Monsieur Schulten compte revenir l'année prochaine, pendant la bonne saison continuer sa mission; il profitera de l'hiver pour terminer un important ouvrage sur les ruines dont l'apparition est attendue avec impatience dans le monde scientifique.

Le départ de Mgr. Rinaldini.

Monseigneur Rinaldini, nonce S. S. à Madrid, qui doit abandonner ses hautes fonctions la semaine prochaine a été reçu hier en audience de congé par leurs Majestés, auxquelles il a présenté ses lettres de rappel.

Gouverneur et Courtisan

Nous avons signalé hier la «cruelle énigme» qui se posait pour le gouverneur, marquis de Vadillo, en présence du retard de cinq minutes dont s'était rendu coupable le théâtre de la Zarzuela dans une représentation à laquelle assistaient leurs Majestés.

Ans si bon fonctionnaire qu'il habile courtisan, le marquis n'a pas hésité à accomplir le décret lacierviste, en appliquant à la direction du théâtre de la Zarzuela une amende de 500 pesetas... mais il s'est empressé de la payer de sa poche.

Par malheur, ce beau geste soulève un nouveau dilemme: constitue-t-il une critique à l'égard de M. Lacierva, pour sa disposition draconienne, ou une respectueuse indication à l'adresse des souverains, dont la présence au spectacle causa involontairement ce léger retard? La première hypothèse est la seule vraisemblable.

DE BARCELONE

PAR TELEGRAPHE

LES INONDATIONS EN CATALOGNE

Barcelone, 15 Octobre (9 h. matin).

Les voies ferrées restent interceptées depuis Sans jusqu'à Gara sur la ligne de Madrid-Saragosse-Alicante et de San Vicente de Castellet à Manresa sur celle du Nord. Les trains venant de Madrid, Valence, Reus et Tarragone arrivent en retard parce qu'ils doivent passer par Villafranca de Panadés. Les réparations dureront plusieurs jours. Dans l'embranchure du Llobregat le patron Augustin Véricat a trouvé le cadavre d'une petite fille de 8 ans complètement nue avec des blessures à la tête et au cou. Le corps a été porté à l'hôpital clinique pour l'autopsie.

A San Martin de Sagayolas s'est noyée une famille composée de Juan Torra, sa femme Maria Donaden, et ses 2 filles. Son fils José s'est sauvé. Les cadavres ont été découverts sur la plage d'Antonez.

A Glida, s'est noyée une femme de 35 ans au lieu dit Passera de San Pascual. A San Badoña, de 18 ans.

Ce matin un gros orage s'est déchainé sur Barcelone. La rivière de Besalú a crû de 20 mètres au dessus de l'étiage inondant la campagne, la localité et les fabriques de papier et d'électricité. Le personnel s'est sauvé grâce à un pont lancé de la caserne de la garde civile. Dans un rayon d'1 kilomètre à partir de la Huerta de Cambo 5 arbres seulement sont restés debout d'une plantation immense. Le reste est un désert.

La rivière Ero, affluent du Segre a inondé la campagne basse de Balaguer. Le Segre qui a grossi de 3 mètres a converti les machines de la Centrale d'électricité et détruit 6 mètres de la route. A Manresa l'eau arriva à 10 mètres de hauteur renversant 150 voitures et machines du chemin de fer de Manresa à Aberja, en entraînant 40 autres, détruisant 20 fabriques de tissus de coton, et faisant disparaître 2 énormes chaudières. Les pertes s'élèvent à 60 millions de pesetas.

L'eau recouvrit la chaire de l'église de San Marcos. Le gouverneur civil passa la journée d'hier à Manresa, visitant les mines et fabriques. Il conféra avec l'alcade et les industriels, étudiait les moyens de conjurer la crise. L'alcade demanda qu'on fit remise aux contribuables du trimestre actuel et proposa de solliciter du gouvernement la garantie d'un emprunt de 3 % remboursable par décimes annuels en capitalisant les intérêts les 5 premières années au lieu de les payer de suite.

Rien ne fut décidé. On nomma une commission pour étudier le projet. Le gouverneur revint à Barcelone à 11 heures du soir et télégraphia à M. Lacierva ses pénibles impressions, déclarant que les industriels de la région étaient ruinés et 15.000 ouvriers plongés dans la misère. M. Ossorio retournera à Manresa accompagné de M. Andrade. Le député Soler y March les attend à la gare cet après-midi. La Députation provinciale se réunira pour décider les mesures de secours. L'Alcade a envoyé 4 brigades sanitaires de 4 hommes chacune pour secourir les villages riverains du Llobregat avec du matériel sanitaire.

INFORMATIONS

Après la visite de Mr. Maura, au Roi hier matin, les Ministres se sont réunis en Conseil, au domicile du Président.

Ce Conseil a été motivé par les mauvaises nouvelles reçues de Catalogne dévastée par l'inondation.

On a décidé de demander aux chambres un crédit de 1.200.000 francs en faveur des sinistrés.

Pendant le Conseil, Mr. Salmeron accompagné de plusieurs députés catalans, est venu rendre visite au Président, qui a suspendu le Conseil pour recevoir les représentants de la région inondée. Cette députation s'est retirée satisfaite des promesses que leur a faites Mr. Maura.

A la suite des visites faites par Le Maire de Madrid, Mr. Sanchez Toca au Président du Conseil, les relations de Mr. Lacierva et de Mr. Osma sont moins tirantes. On est entré dans la voie de la conciliation.

Conseil secret et au Palais. Ce matin M. Maura s'est rendu au Palais pour visiter le Roi.

Lorsqu'il y est arrivé cinq Ministres s'y trouvaient déjà. Ces cinq Ministres sont sortis à 11 heures 15, et M. Maura est resté une demi-heure seul avec le Roi.

A sa sortie à midi moins le quart, il a gardé le mutisme le plus complet, mais il paraissait que S. M. Alphonse XIII aurait très vivement insisté auprès du Président du Conseil pour aller visiter en personne les lieux désolés par les inondations récentes et que M. Maura et les Ministres chercheraient à concilier les désirs si plausibles du Roi avec le retard forcé de son voyage à l'étranger.

LES FETES DE SAINTE THERESE

Avila, 14 Octobre. Une pluie persistante est venue attrister les fêtes en l'honneur de Sainte Thérèse car on a dû remettre le concert populaire qui devait avoir lieu sur la place de l'Alcazar. Et il en sera de même probablement pour les feux d'artifice. L'Ayuntamiento a distribué aux pauvres des aumônes.

L'image de la Sainte a été transportée à la cathédrale où doit avoir lieu demain la grande cérémonie religieuse habituelle.

La musique du régiment des Asturies est arrivée.

Le voyage royal

Le Libéral écrit à propos de l'ajournement du voyage royal.

«Les souverains partiront pour l'Angleterre à la fin de ce mois, probablement vers le 28. Le Journal et les autres journaux français qu'irritait l'absurde hypothèse de la visite d'Alphonse XIII à Edouard VII coïncidant avec celle de Guillaume II peuvent donc se tranquilliser. Ils n'ont plus besoin de demander si c'est avec la France ou l'Allemagne que nous sommes en intelligence: Le monarque espagnol n'arrivera en Angleterre que 12 jours après le départ de l'empereur allemand.»

Il nous semble que notre confrère commet là une erreur matérielle. La visite de Guillaume II en Angleterre doit avoir lieu du 11 au 16 Novembre, c'est à dire non 12 jours avant, mais 12 jours après l'arrivée des souverains espagnols. Si donc ceux-ci ne rencontrent pas le Kaiser en Angleterre, c'est qu'eux mêmes partiront avant son arrivée, et non qu'ils arriveront après son départ, comme dit Le Libéral.

Inondations en France

Paris, 15 Octobre (8 heures du matin). Les inondations continuent; elles ont fait hier 10 victimes dans le midi de la France.

New-York.

Panique à la bourse. New-York, le 15 Octobre (8 heures matin).

Un syndicat de banquiers s'était formé hier à New-York, dans le but de réagir contre la crise financière, il maintint les cours pendant les premières heures, mais à la fin de la séance, les baissiers amenèrent la chute des cours. De gros ordres de vente, pour compte de Londres, furent exécutés aisément, mais des ordres venus de l'Ouest firent baisser les chemins et les valeurs industrielles.

Le coton baisse, mais les grains montent vivement. En somme bourse très agitée et très confuse; on ne comprend pas les raisons de cette panique, car l'argent est abondant et on peut obtenir en fin de bourse le call money à 3 %.

NOUVELLES DES BALÉARES

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Tempêtes.—Eloges à Paris-Madrid.—L'exportation des porcs.—Suicide d'un capitaine.

Palma de Majorque, 13 Octobre. Depuis plusieurs jours de violentes tempêtes sévissent sur l'archipel des Baléares forçant de nombreux navires à se réfugier dans les ports.

La presse de cette ville a décerné des éloges à la publication de PARIS-MADRID, car il est hors de doute que cet organe contribuera à resserrer les liens d'amitié entre la France et l'Espagne.

L'embarquement pour la péninsule des porcs, que constituent un des principaux articles de l'exportation baléaire, a commencé déjà. Les prix se maintiennent élevés. Les porchers ne veulent pas vendre croyant qu'ils pourront vendre encore plus cher. C'est pour cette raison que les charcutiers de Barcelone ont dû augmenter leurs prix. Les marchands catalans venus à Majorque, s'abstiennent d'acheter en gros, espérant que les «payeses» céderont. Il s'ensuit que le commerce est à moitié paralysé.

Cependant un nombre considérable de porcs a été embarqué à Alcudia et à Palma pour Barcelone où la grève des porchers continue.

Les journaux ont déjà relaté le suicide tragique du brave capitaine D. Ramón Piña, commandant du vapeur «Beller», à la suite de son abordage avec la goëlette «San Antonio», près d'Ibiza.

Le capitaine Piña qui au cours de sa carrière maritime avait eu le malheur de compter plusieurs accidents de ce genre, fut tellement frappé par celui-ci, qu'il se brûla la cervelle dans sa cabine. Sa mort a laissé d'unanimes regrets car il était très estimé. Il avait été décoré pour sa brillante conduite durant la campagne de Melilla.

Après son autopsie, il a été inhumé dans le panthéon de famille de M. Wallis, consignataire de la «Isla de Maritima».

(Voir nos dépêches financières en troisième page.)

ECHOS DE LA FRONTIÈRE

Biarritz.—La Société des Amis des Arts de Bayonne-Biarritz travaille beaucoup pour que son prochain Salon international soit tout à fait magnifique. Son dévoué Secrétaire, le peintre bien connu Agnerregaray ne se donne pas un moment de repos pour arriver à son but.

Saint-Sébastien.—Le célèbre météorologue l'Abbé Oriolaga, Directeur de l'Observatoire d'Igneldo, est revenu de Bordeaux où il s'y était rendu invité officiellement par la Société d'Océanographie du Golfe de Gascogne, pour visiter l'Exposition Maritime Internationale.

A Bordeaux, l'Abbé Oriolaga remercia chaleureusement le Jury, qui lui a décerné une médaille d'or pour ses travaux météorologiques et les signalés services humanitaires qu'avec ses prédictions il rend journellement aux marins et pêcheurs espagnols et français de la mer Cantabrique (Golfe de Gascogne).

Lors de la visite de S. M. le Roi Alphonse XIII à l'Exposition Maritime à Bordeaux, le Président de la Société espagnole d'Océanographie de la Corogne, M. Etienne Bertrand, qui eut l'honneur d'accompagner L. M. dans leur visite, fit part au Roi de la haute distinction décernée à l'Abbé Oriolaga.

S. M. manifesta publiquement son contentement, car la famille royale estime et visite beaucoup l'humble prêtre qu'il dirige d'une façon si brillante l'Observatoire météorologique d'Igneldo.

Le savant vascophile Mr. Julio de Urquijo, ancien député aux Cortès, directeur de l'importante *Revue Internationale des Etudes Basques*, qui se publie à Paris, est arrivé de Venise avec Mme. de Urquijo à Saint Jean de Luz, où ils passeront l'hiver dans leur magnifique villa, où existe une bibliothèque basque sans rivale. M. Mrs. de Urquijo ont passé l'été en Suisse et à Venise avec Don Carlos et Doña Berta.

Mr. Julio de Urquijo s'est mis immédiatement au travail, et ces jours derniers il est venu à Saint Sébastien à fin de reproduire dans sa *Revue* le portrait du fameux Comte de Peñaflorida, fondateur de la célèbre Société royale basque des Amis du Pays, la première créée en Espagne à la fin du XVIII^e siècle, portrait qui se trouve dans le Musée municipale de Saint Sébastien.

Dans une autre lettre je vous parlerai de l'Exposition des peintures impressionnistes d'Espagne Rogoyos, qui a eu lieu à Saint Sébastien, ainsi que des travaux de l'illustre artiste D. José de Villegas, Directeur du Musée National du Prado, qui a passé tout l'été à Saint Sébastien sauf un voyage à Bruges qu'il fit pour visiter l'Exposition du Centenaire de la Toison d'Or.

BIDASSOA.

L'Exposition du Cercle des BEAUX ARTS

A la suite du mauvais temps, l'inauguration de l'Exposition du Cercle des Beaux Arts, qui devait avoir lieu aujourd'hui, a été remise à une date ultérieure qui fixera le Roi, probablement jeudi prochain.

LE HAUT PERSONNEL ALLEMAND

Berlin, le 14 octobre 1907.

Comme on le sait, c'est sur son désir exprimé que M. de Tschirschky a quitté le ministère des affaires étrangères. La retraite du prince de Hohenlohe, lieutenant impérial en Alsace-Lorraine, n'a donné lieu à aucun mouvement diplomatique, grâce auquel le désir de M. de Tschirschky pouvait être exaucé. Il s'en va donc à Vienne qui selon une expression consacrée, est le poste le plus sûr à l'étranger. Son successeur est, comme on l'a annoncé, M. Von Schoen, ambassadeur à Saint-Petersbourg. On dit de bonne source que l'Empereur, d'accord avec le chancelier, décida, dès que l'intention de M. de Tschirschky fut bien arrêtée, que ce serait parmi les ambassadeurs qu'on aurait à choisir son successeur.

M. Von Schoen a déjà derrière lui une brillante carrière. Il a 56 ans. Il commença à la légation allemande à Madrid, pour arriver, en passant par Athènes, Berne et La Haye, à Paris, où il resta de 1887 à 1895, d'abord comme premier secrétaire, puis comme conseiller d'ambassade. Après une courte interruption, pendant laquelle il remplit les fonctions de grand-maréchal de la Cour du duc Alfred de Saxe-Cobourg, il réapparut dans la carrière diplomatique comme ministre à Copenhague, en 1900, puis il quitta ce poste et passa à St. Pétersbourg. M. Von Schoen sort des rangs de la bourgeoisie. Il a été annobli en 1885.

Selon des informations, puisées à bonne source, la nomination du successeur de M. Von Schoen à Saint-Petersbourg, qui n'est pas encore désignée, ne donnerait pas lieu à un mouvement diplomatique, intéressant les ambassadeurs et ministres. Quant à la nomination du lieutenant impérial en Alsace-Lorraine, le comte de Wendel, ancien aide-de-camp de l'Empereur, ancien gouverneur militaire de Berlin, a un passé militaire aus-

si bien rempli que son passé diplomatique. Il compte à son actif, entre autres, la légation de Stockholm et les ambassades de Rome et de Vienne, et on se plaît à faire ressortir ses qualités d'homme d'Etat. Le Comte de Wendel est né en 1842.

Le Roi des Belges laisse vendre les bijoux de la reine

Bruxelles, le 14 octobre 1907.

Nous pensions que le roi des Belges, spéculateur heureux en diverses entreprises industrielles et autres, était fort riche. S'il était fort riche, laisserait-il s'opérer des ventes scandaleuses comme celle qu'on nous annonce de Bruxelles?

C'est le 20 octobre prochain que seront adjugés, là-bas, aux enchères publiques, les bijoux de la reine Marie-Henriette de Belgique, femme défunte du présent roi.

En plus du diadème de deux rangées de brillants offert à la reine par souscription publique des habitants de la ville de Bruxelles, en 1878, à l'occasion des noces d'argent des souverains, figurent une broche, avec miniature de Léopold II, roi des Belges, entourée de brillants; un bracelet formé de 119 perles blanches sur quatre rangs; une miniature de l'archiduc palatin Joseph-Jean de Hongrie, père de la reine; un autre bracelet formé de 105 perles blanches sur quatre rangs; une miniature de Marie-Dorothee, princesse de Wurtemberg, mère de la reine.

Puis des éventails, des broches, des dentelles, des bijoux de fantaisie et des « débris divers », un lot de linge, une sortie de bal et jusqu'à un éventail brisé!

Les trois filles de la reine attendent et sont pressées. La liquidation, pour être avantageuse, n'en sera pas moins pénible.

RÉPONSE TROP MÉRITÉE!

(Nous traduisons ci-dessous l'excellent article publié dernièrement dans *Le Libéral* par M. Gómez Carrillo: sans partager toutes les opinions de cet écrivain espagnol, nous sommes obligés de reconnaître qu'il a un peu raison en trouvant que nos romanciers actuels ont mauvaise grâce à se plaindre de l'immoralité de la littérature française.)

Ce qui tue et déshonore la littérature française actuelle, c'est son immoralité.

Qui dit cela? Un critique sévère de la *Gazette de France*? Un calviniste de Genève, de ceux qui croient que l'amour est péché? Un poète littéraire anglais, comme ceux qui lapidèrent Byron, Pœ et Wilde? Non, Messieurs, non. Ceux qui disent cela, ce sont les écrivains parisiens les plus connus, les plus aimés et les plus admirés: Victor Marguerite, le robuste auteur de *Prostitutes*; Marcel Prévost, le psychologue pénétrant des *Demi-Vierges*; Abel Hermant, l'historiographe subtil de *Monsieur de Croupières*; Paul Hervieu, le chroniqueur indiscret de *Peintures par elles-mêmes*... Mais il faut avertir qu'en parlant ainsi, les quatre grands romanciers français tendent, surtout, à défendre le *marché des livres*, qui, paraît-il, n'est déjà plus monopolisé par Paris et se voit menacé par une production chaque jour plus grande de romans pornographiques qui se fabriquent en Allemagne et qui se vendent à l'étranger comme un produit de la France.

Hugues le Roux, qui a beaucoup voyagé, prétend avoir vu ces livres dans toutes les parties du monde, et spécialement à New-York. Il doit avoir raison quand il le dit. Mais, quant à moi, je sais dire que lorsque dans l'Amérique du Nord, de même que dans le Sud, et en Afrique comme en Asie, j'ai voulu acheter un livre français pour lire en bateau ou dans le train, je n'ai trouvé dans les librairies que des ouvrages que je vois tous les jours dans les galeries de l'Opéra et dans les vitrines du boulevard. Et je dis plus: lorsque dans un pays lointain quelqu'un demande à un libraire un roman *shocking*, ce n'est pas un tome falsifié à Hambourg qu'on lui donne, ni un cahier imprimé à Leipzig, mais bien un bon volume de Fasquelle, de Plon, de Lemerre ou de n'importe quel éditeur boulevardier, sur la couverture jaune duquel brillent les noms glorieux de Jean Lorrain, de Pierre Louys, de Marcel Prévost, de Jean, Richepin, de Paul Adam de Catulle Mendès, de Rachilde ou de Hugues le Roux lui-même... Car, bien que l'auteur des *Portraits de Cire* ne veuille pas le croire, ses romans et ses contes sont considérés comme peu dignes d'être lus par les jeunes filles chastes et les jeunes gens purs. Le comble de l'immoralité, enfin, c'est *Claudine*, que j'ai vu annoncée dans les librairies de Hollande et d'Allemagne comme un ouvrage seulement pour hommes.

Et, cependant, Hugues le Roux dit: « Il existe une littérature immonde, ignorée entre nous, très souvent fabriquée hors de nos frontières et qui submerge toute la production française. » Et Hugues le Roux a voyagé. Et Abel Hermant dit: « Je crois qu'en Amérique, comme en d'autres pays, la production de livres pornographiques prétend français, nous discrédite, nous déshonore, nos ruine. » Et Abel Hermant qui fut diplomate, a aussi voyagé. Et Marcel Prévost dit: « L'idée d'un groupement d'éditeurs pour

la vente de véritables livres français, est excellente. » Et Marcel Prévost a voyagé de même. Et Jules Claretie dit: « Les livres qui avec leurs couvertures de couleur et leurs titres alléchants passent pour représenter aux Etats-Unis la littérature française, nous les ignorons. » Et Claretie a voyagé.

Comment donc croire que ce que ces littérateurs ont vu à New-York, à Londres, à Berlin, à Madrid, à Rome, à Pétersbourg, à Colombo et à Tokio, je ne l'ai vu, moi, ni à Tokio, ni à Colombo, ni à Pétersbourg, ni nulle part? Les couvertures avec des femmes nues, oui, je les ai vues. Mais ce sont les mêmes couvertures que je trouve sur le boulevard tous les jours, à toute heure, et sur lesquelles je lis les noms, de Jean Lorrain, de Paul Adam, de Pierre Louys, de Rachilde, de Willy, de Catulle Mendès. Quant aux auteurs inventés par les allemands... où sont-ils? Que Fernand Fé dise, puisque c'est un des libraires qui reçoit et vend le plus d'ouvrages français, si jusqu'à ce jour les commis-voyageurs de Hambourg ont été lui offrir quelque fausse *Claudine* ou quelques *Demi-Vierges* postiches.

D'ailleurs, il y aurait un moyen de dénoncer ces falsificateurs, et ce serait de citer leurs noms. Mais pour cela il faudrait qu'ils existent.

Ce qui existe, par contre, c'est une littérature chaque jour plus universelle et plus cosmopolite, dans laquelle la France occupe toujours le premier rang, mais qu'elle ne monopolise déjà plus totalement. Depuis que ces titans qui s'appellent Zola, Daudet, Flaubert, Goncourt et Maupassant sont morts, la patrie d'Hugo n'a pas trouvé le grand romancier capable de dominer le monde et de lui imposer son goût. Un Bourget, par exemple, compte des admirateurs dans le monde entier. Seulement avant lui, au dessus de lui, il y a les Kipling, les d'Annunzio, les Galdos. Et si nous choisissons l'unique français sans égal, celui qui peut être encore, tel Hugo, tel Zola, un maître des maîtres, le merveilleux Anatole France, nous trouvons qu'un lieu d'écrire des romans, il passe son temps à écrire des satires politico-sociales.

—Ce dont nous avons besoin—disait Calman Lévy à Blasco Ibañez—c'est d'un véritable romancier.

C'est certain: plus que des syndicats d'éditeurs, la grande France a besoin, pour reconquérir, non sa suprématie, car elle la conserve toujours, mais son hégémonie littéraire, d'un Zola, d'un Balzac, d'un Daudet, d'un Maupassant.

Et pour ce qui concerne les exploités de l'immoralité, ils ont toujours existé et ils n'ont jamais été falsifiés à Hambourg... Car Hambourg falsifie la champagne et les cigares de la Havane, les soies et les parfums; mais les trois six impurs, non!

E. GÓMEZ CARRILLO.

L'AVORTEMENT de la fermeture NOTRE ENQUÊTE

Chez Don Leopoldo Romeo.

Je me suis présenté chez notre distingué confrère Mr. Leopoldo Romeo, le brillant journaliste, qui s'est acquis une si grande réputation non seulement en Espagne, comme directeur de *La Correspondencia de España*, mais encore à l'étranger et principalement en Angleterre, comme correspondant de l'important journal *The Daily Telegraph*.

Après avoir connu le but de ma visite, Mr. Romeo me pria d'attendre quelques minutes et se mit à écrire avec une rapidité prodigieuse les lignes qui suivent:

Je crois qu'avant de faire des lois, il faut savoir créer les mœurs et les coutumes. En Espagne, les gouvernants avant, maintenant et maintenant, prétendent le contraire, car ils se préoccupent beaucoup plus de l'externe que de l'intérieur. Ce sont des fabricants de similitor.

La taverne (ou mieux dit ses effets nuisibles) ne se tue pas par une prohibition de ouvrir les dimanches et par une obligation de fermer à une heure déterminée.

Les effets seraient amoindris en réglementant son établissement, en exigeant que ses produits fussent salubres et en procurant que sa clientèle ne fût un élément de perturbation et de la soumettant, par un loi inéluctable, à l'empire des rigueurs de la police, lorsque les délits proviendraient d'elle.

Alors que chaque citoyen peut ouvrir un « cabaret » où et comme il veut, alors que le cabaretier peut vendre, à main sauve, du poison, alors que le cabaret est ou peut être un club de personnes louches et alors que la police participe à la dégustation de verres de vin de 15 centimes et des petits verres, ne pas ouvrir le dimanche et fermer à minuit on minute et demi sera une hypocrisie, car elle équivaudrait à dire que ce qui est honnête pendant six jours se change en malhonnête le septième.

Il est bon et sain que l'on déclare la guerre à l'alcool, mais il est meilleur et plus sain encore, que l'assainissement social soit un travail du gouvernement; mais ne ressemblons pas pareils à la souillon du conte, qui nettoyait les casseroles à l'extérieur sans se préoccuper d'enlever le vert-de-gris, à l'intérieur.

Mr. Laclerva, à ce que l'on voit, aspire non à guérir, mais à réglementer la douleur. Jusqu'à minuit et demi, que le malade crie! Après minuit et demi, une injection de morphine!

C'est un travail de rebouteux et c'est pourquoi je ne l'applaudis ni ne lui concède aucune importance, croyant en outre qu'il passera à l'Histoire comme son auteur, comme une fleur d'un jour.

Ma mission étant terminée, j'ai pris congé de Mr. Leopoldo Romeo, le remerciant de son affabilité et de son accueil si empressé.

«El Siglo Futuro»

A la rédaction de notre estimé confrère *El Siglo Futuro* qui, actuellement n'a pas de directeur, j'ai été reçu par un aimable rédacteur de ce journal qui, dans un français des plus corrects me dit ce qui suit:

« Nous trouvons fort bonne la mesure prise par M. Laclerva de fermer les théâtres, les cafés et les cabarets aux heures qu'il a signalées; mais malheureusement nous la considérons seulement comme une petite partie de ce que l'on doit faire pour modifier et épurer les mœurs et nous n'espérons pas que ce qu'il reste à faire soit fait par un gouvernement libéral quelconque.

Il s'agit surtout d'agir sur les mœurs en les christianisant au moyen de l'exemple, de la loi et de l'éducation et en poursuivant la liberté pour le mal ainsi que le *naturalisme*, sous toutes ses formes, source de tous les maux sociaux.

Cela peut seulement s'obtenir par une stricte application des principes intégralement catholiques qui sont l'unique fondement de la véritable liberté et du bien être social. »

REVUE DES CORTÈS

Au Sénat, Mr. Calbeton a annoncé une interpellation, acceptée par le Ministre d'Etat, sur la subvention accordée à une Société Hispano-Africaniste, qui n'est pas encore constituée définitivement.

Mr. Palomo a combattu ensuite le projet relatif à l'émigration qu'il a comparé à la législation d'autres nations sur cette matière.

La Chambre des députés commence à reprendre de l'animation, il est vrai que l'annonce de la discussion du projet de loi d'administration locale avait éveillé un grand intérêt qui, d'ailleurs, n'a pas été déçu par MM. Moret, Maura et Canalejas, ces colosses de la tribune espagnole, ont pris part au débat, ainsi que Mr. Salmeron et le Président de la Chambre.

Le gouvernement a déclaré qu'il est disposé à admettre des amendements à ce projet si important pour la vie des municipalités.

Avant ce débat, Mr. Puig et Cadafaiach avait fait allusion à la vente des tableaux du Greco, déplorant la disparition trop fréquente en Espagne de ses chefs-d'œuvre et réclamant, pour l'enrayer, des mesures prohibitives du Ministre de l'Instruction publique mais celui-ci a déclaré, au grand étonnement général, qu'il ne pouvait rien faire car il s'agissait d'objets appartenant à la propriété privée.

L'interpellation du Comte de Romanones sur le dégrèvement des vins, a été remise à aujourd'hui.

Les Théâtres.

Eslava.

L'entreprise du théâtre Eslava n'ayant pas encore jugé à propos de nous faire, comme aux autres journaux madrilènes son service de première, nous devons nous abstenir de rendre compte de celle de la pièce intitulée *La alegre trompetaria*, de Mrs. Paso et Lleó.

Apolo.

Cette semaine, aura lieu dans ce théâtre la première représentation de la zarzuela *La Bandera Coronada*, de Mr. Perrin et Palacios, musique du maestro Jimenez. On répète aussi activement *El niño de San Antonio*, livret de M. Muñoz Seca, musique du compositeur Gay.

Le départ de Carreras.

Sous ce titre « Carreras pour l'exportation » notre cher Confrère l'*A B C* confirme aujourd'hui la nouvelle du départ de ce populaire acteur pour une tournée de 6 mois au théâtre « Mayo » de Buenos Ayres, nouvelle que nous ayons été les premiers à donner à nos lecteurs dans notre numéro du 10 courant. Et Carreras qui nous confiait, il y a peu de temps, l'invincible horreur que lui inspirait un voyage sur l'onde amère. *Quantum mutatus ab illo!*

Les Premières de Paris.

Palais-Royal: *Panachot, gendarme*, vaudeville en trois actes, de M. Mouézy-Eon.

M. Monézy Eon est l'auteur d'une illustre pièce qui étonne le monde par sa résistance: *Tire au flanc* a vu près de deux mille soirs et *Tire au flanc* continue inlassablement de provoquer le succès à Déjazet.

Qu'advient-il de *Panachot, gendarme*? C'est ce que doivent se demander avec inquiétude les auteurs à qui le directeur du Palais-Royal a fait des promesses... *Panachot, gendarme* s'est promené déjà en pro-

vince, signé de MM. Mouézy-Eon et Paul Gavault, et avec, pour premier interprète, le célèbre Polin.

La province a ri et il est presque assuré que Paris rira, encore que M. Vilbert, s'il est assez drôle, soit moins irrésistible que Polin. *Panachot, gendarme* dépendant est très franchement ce qu'il veut être: une grosse farce.

Un commandant de gendarmerie brutal, autoritaire et tempétueux, vent marier ensemble, malgré eux, son neveu et sa nièce. Ceux-ci ont déjà promis leur cœur, et ils intéressent à leurs projets et par conséquent à l'opposition qu'ils font à leur oncle, la soubrette Isabelle et le gendarme Panachot, lequel, amoureux d'Isabelle, obéit à tout ce qu'elle lui ordonne... Il en résulte ce que vous irez voir, et qui ne laisse pas d'être ça et là plaisamment inattendu.

À côté de M. Vilbert, M. Ch. Lamy est très spirituellement comique, M. Paul Plan a une belle fureur en commandant de gendarmerie, M. Matrat est plein de finesse dans le rôle d'un notaire. Mme. Yrven Joué, on peut le dire, avec ampleur; Mme. Guitty est excellente et tout à fait dans le ton de la pièce, qui a été jouée un peu trop en comédie par quelques-uns. MM. Reschal et Bussy sont deux cambrioleurs très pittoresques et Mlle. Henriette Dickson est charmante.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

Le bruit d'un nouvel Emprunt russe.

À propos de l'entrevue entre M. Kokotzof, Ministre des finances de Russie, et M. Clemenceau, il a été question d'un nouvel emprunt russe. Comme la Russie, qui a de besoins pressants d'argent, désire emprunter sans avoir à demander l'approbation de la Douma, on a dit qu'elle pourrait se proposer l'affermage de un ou plusieurs réseaux de ses chemins de fer à un syndicat étranger. Ceci est admissible. Mais nous pouvons faire cette remarque qui ne manque pas d'un certain piquant.

La Russie a, il y a quelques années, émis force emprunts, emprunts antérieurs, aujourd'hui pour la presque totalité dans les portefeuilles français; emprunts Consolidés 4 %, 1^{re} et 2^e série, dits des Chemins de fer, obligations Koursk—Charkow—Azow 4 %, obligations Dwinsk—Witebsk 4 %, obligations Chemins de fer du Donetz 4 %, obligations Orel Griasi 4 %, obligations Riga—Dwinsk 4 %, obligations Trascasien 3 %, etc., etc., et ces emprunts sont des emprunts de l'Etat russe purement et simplement.

Aujourd'hui, la Russie pour se procurer à nouveau de l'argent, voudrait ou affermerait ces mêmes réseaux.

Ainsi elle s'est autrefois procurée de l'argent en rachetant ses réseaux de chemins de fer; aujourd'hui elle s'en procurerait en les vendant. C'est parfait.

Que dirait-on cependant d'un particulier qui emprunterait pour acheter une propriété et après avoir acheté, vendrait cette propriété pour se procurer à nouveau de l'argent. Le procédé serait-il très correct?

Y a-t-il donc pour nos grands Etats, et le mot n'est ici que trop bien approprié, des grâces d'Etat?

CHINE ET JAPON

Berlin, 14 Octobre (3 heures matin).

On mande de Tokyo à la *Gazette de Cologne* que les négociations entre le gouverneur général de la Mandchourie, Hsou, et le consul général du Japon à Moukden au sujet des mines situées le long du tronçon sud de la ligne transmandchourienne, ont abouti.

Voici la teneur des trois articles dont se compose le traité qui vient d'être signé:

1.° Le droit d'exploiter des mines dans le voisinage de la voie ferrée entre Moukden et Antoung, ainsi que Port Arthur et Tehantoung doit être accordé à une société dont le capital sera par moitié chinois et japonais. Si une des deux parties se refuse à entreprendre les travaux d'exploitation, alors le droit d'exploiter directement et toute seule appartiendra à l'autre partie.

2.° Les statuts de la nouvelle Société doivent être conformes à ceux qui avaient été élaborés lors des négociations menées à ce moment par le gouverneur général Youan Chi Kai et un capitaliste belge.

3.° Si le gouvernement chinois accorde à un étranger exploitant des mines dans d'autres régions de son territoire des conditions plus favorables, la Société de Moukden devra en bénéficier *ipso facto*.

Livres et Revues.

La Cabine 27, (fort volume de 320 pages, édité par *Les Editions gauloises*, 137 faubourg S. Denis, Paris, franco 3 f. 50) est un livre fort extraordinaire de style et de fond imaginaire. Il rappelle à la fois, Edgar Poe, Hoffmann et Mirbeau. Auteur: le marquis de Franciade. *La Cabine 27* le principal conte qui donne titre à l'ouvrage, contient le récit de mésaventures extraordinaires survenues à un espagnol de Valencia, au cours d'un voyage en mer, retour d'Amérique du Sud. Le héros aurait réellement existé que nous n'i en serions pas surpris, tant cette histoire paraît avoir été vécue. A noter de très jolies descriptions de la baie de Santos au Brésil, de Santa Cruz de Las Palmas et de Tenerife. Les autres contes sont d'un fantasque éveillé, et tantôt soulèvent le rire incoercible, tantôt provoquent la terreur et l'effroi.

Partie Financière.

Bourse de Madrid.

Du 14 Octobre.

La tenue de plus en plus mauvaise des marchés étrangers a encore entravé notre place, pleine de bonnes dispositions et qui n'attend qu'une petite éclaircie dans la situation des autres Bourses pour s'enlever.

Le 4 0/0 Intérieur à terme a pu soutenir ses cours antérieurs, à peu près, grâce à la fermeté extraordinaire du comptant, groupe sur lequel il s'est fait d'assez gros chiffres, mais une fois l'heure officielle passée et le comptant n'exerçant plus son influence, il perd quelques centimes à 81,82.

Bien tenu également le 4 0/0 Amortissable qui ne perd que 0,05 en grosses coupures. Les affaires dans ce groupe ont été assez suivies.

Dans les valeurs de la Ville on ne fait d'opérations que sur les Obligations Municipales par Resultas, au cours invariable de 87,50 et les Obligations Hypothécaires à 101,15.

Banque d'Espagne et Tabacs toujours fermes aux cours antérieurs mais sans beaucoup d'affaires; par contre les Etablissements de Crédit sont plus favorisés sous le rapport du volume des opérations.

La Banque Hispano-Americano conserve son cours de 152 avec d'assez fortes parties et le Español de Crédito avance au prix de 109 avec des opérations sur 275 titres.

Les actions de la Sociedad General Azucarera de España ont subi quelques fortes réalisations qui n'ont pu être absorbées qu'au détriment des cours, car le marché de cette valeur est relativement étroit et une opération un peu considérable dans un sens ou dans l'autre amène des déplacements de prix importants; les préférées perdent 0,50 et les ordinaires la même fraction.

Affaires peu animées dans les autres groupes; en Banque, le marché des francs fait un bond à 12,40 sans que les ventes du Trésor, très limitées d'ailleurs, aient eu de l'influence sur les cours.

La Junta syndicale de la Bourse de Madrid a admis à la cote officielle les 44.000 actions au porteur, de 500 pesetas nominales, entièrement libérées, numéros 50.001 à 94.000, avec 40 coupons attachés, rédigées en français et en espagnol, émises par la Compagnie des chemins de fer de Madrid à Cáceres et au Portugal et représentant l'augmentation de 22 millions de son capital.

Bourse de Paris.

(SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES SPÉCIAUX DE PARIS-MADRID).

Paris, le 15 Octobre (2 heures matin).

Bourse mauvaise; dès le début de fortes réalisations pèsent sur tous les groupes, spécialement sur le Rio dont la tendance ne se modifie pas. Les nouvelles peu satisfaisantes sur la santé de François-Joseph inquiètent beaucoup le marché et contribuent à sa mauvaise tenue.

Les chemins espagnols sont assez résistants, ainsi que l'Extérieur 4 0/0 on traite des primes pour la fin du mois sur cette valeur à 91,50 don 1/2 et 91,75 1/4. Ont fait aussi quelques opérations en Nord d'Espagne à 281 dont 5 pour la fin du mois.

Dans son discours à la Ferté-Bernard Mr. Caillaux a dit qu'il faut mener à bout la réforme financière en tenant compte des circonstances, des traditions et des forces contributives du pays; qu'on ne peut pas soumettre les peuples au moyen de l'adoption et l'application de mesures qui pourraient être interprétées, à l'occasion comme un mépris de l'égalité. Ce discours a produit un mauvais effet.

La Liberté dit que l'attitude du marché reflète les indications de New-York où Same-

di la démolition était grande. La réponse des primes s'est effectuée sur les plus bas cours et le tassement s'est accentué sur les valeurs industrielles.

Le Temps dit que le discours prononcé hier par le Ministre des Finances produisit un effet déplorable; tout est en baisse. La réponse des primes n'offre aucun intérêt toutes les primes étant abandonnées. Le Temps prévoit de grandes difficultés.

Le Journal des Débats dit que le découragement règne en Bourse; les affaires sont nulles et l'on croit que le mouvement de baisse continuera.

L'Information dit que la réversion des primes a été dépourvue d'intérêt; le marché reste influencé par New-York et par la maladie de l'Empereur d'Autriche. Les Chemins Espagnols perdent quelques fractions; les mines sont calmes et faibles.

Bourse de Londres.

(SERVICE SPECIAL DE PARIS-MADRID)

Londres 15 Octobre (1 heure matin).

La Bourse est mauvaise à terme New-York influe sur le Stock-Exchange qui est faible et sans animation; les affaires sont restreintes; les Consolidés perdent quelques fractions. Fonds d'Etat offerts par Paris.

Les Chemins Américains sont bas et les mines indécises.

Bourse de Berlin.

(SERVICE SPECIAL DE PARIS-MADRID).

Berlin, 15 Octobre (1 1/2 heures matin).

Le marché est lourd sur les nouvelles de New-York; les valeurs industrielles sont particulièrement affectées. Le reste du marché est calme; les Consolidés Allemands maintiennent leurs cours et les Etablissements de Crédit se montrent irréguliers.

Cette situation est due aussi aux nouvelles pessimistes sur la santé de l'Empereur d'Autriche.

Bourse de Bruxelles.

(SERVICE SPECIAL DE PARIS-MADRID.)

Bruxelles, 14 Octobre (10 heures soir).

Notre Bourse suit la tendance de celles de Paris et de Berlin où les cours sont faibles. La Baisse du Rio influence certaines valeurs; le chiffre des affaires est très restreint.

Bourse de Vienne.

(SERVICE SPECIAL DE PARIS-MADRID.)

Vienne, 15 Octobre (1 heure matin).

Les bruits sur la santé de l'Empereur étant défavorables la Bourse est lourde et la Baisse saisit toutes les valeurs; la Rente Hongroise est indécise et la cote irrégulière; il y a une grande pénurie d'affaires.

Bourse de Barcelone.

(SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES SPÉCIAUX DE PARIS-MADRID)

Barcelone, 15 Octobre (minuit 1/2).

Notre Bourse est résistante et nous conservons à peu de chose près les cours sur l'Intérieur. Quant aux chemins, malgré Paris qui envoie des cours en baisse, ils font preuve d'une grande fermeté et restent au dessus de la parité avec Paris et Bruxelles.

Voici le résultat des recettes des Chemins Espagnols du premier Janvier au 30 Septembre de cette année:

Nord d'Espagne, 92.621.247,49 pesetas. Madrid Saragosse, 80.695.130,70. Andalous, 14.432.847,04.

Comparées aux recettes de l'année 1906, pendant la même période, nous trouvons que le Nord a un excédent de 3 millions, huit cent mille pesetas et le Saragosse 2 millions trente quatre mille.

Les Andalous ont une diminution de 596 mille pesetas.

PAR TÉLÉPHONE

15 Octobre (10 heures 1/4).

Intérieur, 81,87. Saragosse, 91,15. Nord, 65,70. Francs, 12,60.

Marché très ferme, chemins de fer demandés.

Le Kaiser en Angleterre.

Londres, 14 octobre.

Voici le programme officiel de la visite de Guillaume II et de l'impératrice en Angleterre.

Le 11 novembre, arrivée au château de Windsor, splendide aménagement pour la circonstance. Dîner en famille.

Le 12. Fêtes et réceptions à Windsor; concert et Banquet.

Le 13. Visite de la City de Londres. Banquet chez le Lord-Maire au Guildhall.

Le 14 et 15. Chasses dans le parc de Windsor.

Le 16, repos avant le départ.

On voit que la visite aura surtout un caractère familial.

Bourse de Madrid du 15 Octobre.

1 heures 1/2.

Nullité absolue à la réunion de la Banque; entre les cours de Barcelone du matin qui dénotaient une grande fermeté et la crainte que Paris continue à envoyer des cours faibles, la spéculation n'a pas osé opérer. L'hésitation est à l'ordre du jour, mais la fermeté domine.

3 heures.

Nous recevons les cours de Paris de 1 heure 1/2: Extérieur, 90,40; Nord, 278; Saragosse, 382; Rente, 94 0/0; Russe, 89,80, et Rio, 1605, c'est à dire en baisse constante, sauf pour le Nord d'Espagne qui accuse 3 francs de hausse.

Cette fermeté, d'autant plus remarquable que tout le marché est en déroute, doit être attribuée, sans doute, à l'espoir que de la réunion des actionnaires il pourra en sortir un accord sur le dividende de cette valeur.

Les opérations n'ont pas encore commencé sur notre place, mais l'attitude de Paris n'est pas encourageante.

3 heures 1/2.

Intérieur comptant 81,80.— Terme 81,90.— Amortissable 101,25.— Banque Espagne 456.— Tabacs 406.— Change Francs 12,80.— Livres, 23.

Impression excellente; on dit, mais sans confirmation que la clôture à Paris est meilleure encore qu'à l'ouverture.

Imp. de G. López del Horno, S. Bernardo, 92.

Table with 3 columns: Madrid, 12, 14. Rows include 4% Intérieur, Actions, Chemins de fer, Changes, and Barcelone.

Table with 3 columns: Bilbao, 12, 14. Rows include Actions, Chemins de fer, and Bruxelles.

Table with 3 columns: Paris, 12, 14. Rows include PARQUET, Sociétés de crédit, and Chemins de fer.

Table with 3 columns: Paris, 12, 14. Rows include Nord, Orléans, Ouest, Sud de la France, Météropolitain, Nord-Sud, Andalous, Chemins de fer du Congo Sup, Chemins Portugais, Saragosse, Thessalie, Valeurs diverses, COULISSE, and Londres.

Bureaux: Palma, 8. **MATIAS LOPEZ** Dépot: Montera, 25.
 CHOCOLATS ET BONBONS * THES * CANNELLES ET TAPIOCA
 Cette maison est celle qui vend les meilleurs CAFÉS.
 GRANDES FABRIQUES
MADRID-ESCORIAL

GRATIS

recibirá usted la Revista de Novedades Prácticas
 «ABC del Escritorio»
 con sólo enviar su dirección á
 L. Asín Palacios, - Mayor, 33, Madrid.



MUEBLES

Construcción de toda clase de muebles y estilos. Especialidad en juegos de alcoba y sillerías Imperio; comedores y despachos ingleses en roble y caoba barnizada, con metales; colgaduras, con precios marcados fijos, económicos y garantizados. Mayor, 78; entrada, Luzón, 1, bajo izquierda.

POLVOS INGLESES

para esmaltar la dentadura. Caja, una peseta. Con la presentación de este cupón, noventa centimos. Farmacia Central de la Victoria.
 Victoria, 6 y 8, Madrid.



Gran Sastrería Inglesa

DE F. MUÑOZ
 Grandes novedades para señora y caballero. **CORTE INGLÉS**
 Por 20 duros, traje y gabán, ricos forros. Traje de señora, gran moda, 12 duros; se admiten generos. Hechura, traje americana, 30 ptas. Hechura, traje señora, 30 ptas.

MUÑOZ

Caballero Gracia, 19 y 21

HUÉSPEDES

desde 10 rs. Buen servicio. Hilario Penasco, 8, pral. izq.

Juan de Mesa

Voitures et automobiles. - Harnais et accessoires.

GARAGE

ATELIERS DE REPARATIONS. - GAZOLINE ET HUILES,
 Dépôt de Pneumatiques PIRELLI
 PHARES ALPHA

Representant de la Société d'Automobiles

DIATTO. A. CLEMENT. DE TURIN

Rafael Calvo, 5. - Teléfono 2.018.

PILDORAS VITALES
Las Heras
 à base de Lecithina, Fosforo y Arrhenal. - Remedio heroico para combatir la Anemia, Debilidad general y Neurastenia.
 Caja, 3 ptas.
 Victoria, 6 y 8.
 MADRID

NOVELTIES

5, PLAZA DEL REY, 5

(Frente al Circo de Price)

JUGUETES FINOS

OBJETOS DE FANTASIA

FERRETERIA AMERICANA

5, PLAZA DEL REY, 5

EL POLICIA PRACTICO

Obra de gran utilidad para cuantos ejercen ó aspiran á funciones policíacas.
EL POLICIA PRACTICO ya precedido de un brillante prólogo, debido á la pluma del Comisario general de Vigilancia de Madrid, Ilmo. Sr. D. José Millán Astray.

Su autor, **D. José Ramos Bazaga** Ex-Jefe de Vigilancia. Con el presente libro ha dado á luz una merísima obra, única en su clase.

EL POLICIA PRACTICO consta de 300 páginas, y se vende al precio de 3 pesetas en la Administración de la Gaceta de Madrid,
 PONTEJOS, 6

ABONOS Y ALQUILER DE COCHES

PRECIOS DE LOS CASINOS

HORA 2,50

COCHERAS DE VALENTÍN GARCÍA

JORGE JUAN, NUM. 12

LA BODEGA

VINOS FINOS DE MESA. ELABORACION FRANCESA.

Fuencarral, 53. - Teléfono 1.980.

ELIXIR NUCLEINICO CREOSOTADO

Poderoso reconstituyente y balsámico; muy recomendado en la anemia y para las enfermedades del aparato respiratorio.
FARMACIA

DOCTOR LOPEZ MORA

Vergara, 14, Madrid

PENSION DE FAMILIA

Maison de confiance, grande propriété, meilleurs soins, cuisine bourgeoise, dans le centre des affaires, prix modérés.
 Doña María, Hortaleza, 2, segundo, Madrid.

CORTE INGLÉS

Se corta y prepara toda prenda de señoras y niños. Se dan lecciones de corte. Venta de patrones. Se dan lecciones de bordados de máquina Singer, á precios económicos.
 ESPÍRITU SANTO, 23 y 25, principal izquierda.

Señorita desea colocarse en casa buena para acompañar señoras ó niños dentro ó fuera de Madrid. Buenas referencias. - Fuencarral, 160, primero derecha.

Dactylographes. Jeune fille instruite, connaissant machine à écrire offre de s'employer dans administration ou bureaux Philomena B. T. Paris-Madrid

Leçons de français. Jeune femme du monde donnerait volontiers deux ou trois leçons de français à jeunes enfants. Méthodes recommandations. R. Paris-Madrid.

Mines et minerais. On achèterait dans de bonnes conditions des mines et minerais. Adresser lettres et propositions «Groupe capitalistes A. C. K.» Paris-Madrid

Mayor, 7 y 9.-ASTURIAS SUIZA-Mayor, 7 y 9.
 Mantecas finas y quesos. - Proveedor efectivo de la Real Casa.
MAYOR, 7 Y 9

PARIS-MADRID-AUTOMÓVIL

B. MOULLAUD. Calle de Zorrilla, 11, MADRID

CASA FUNDADA EN 1903. - NOMBRE COMERCIAL REGISTRADO

Automóviles de **DIION-BOUTON**, nuevos y de ocasión. Accesorios y piezas de recambio. - Presupuesto para camiones y omnibus automóviles. - **APARTADO 287**

COMMISSION ET REPRÉSENTATION

Représentant de commerce actif, belles relations sur la place de Madrid, accepterait volontiers la représentation de fabriques étrangères. Excellentes références. Clientèle de gros, et clientèle de détail. Ecrire à Mr. D. B., 24,
 Bureau des annonces de PARIS-MADRID.

Administración de Loterías n.º 10

Esta acreditada Administración sigue favoreciendo con la suerte á sus clientes; remite pedidos á provincias y extranjero.
Antonio Álvarez, Mayor, 37, Madrid.

HIJOS DE ATANASIO MAGDALENA

Arenal, 15, Madrid.

Compras especiales para frao. Inmenso surtido en corbatas inglesas, impermeables, bastones, Cañotes. Todo inglés y á precios sin competencia.
 Casa especial para extranjeros. - On parle français.

PANACEA ESTOMACAL
Las Heras,
 à base de Pancreatina, Pepsina purissima y Oxido magnesico.
 Eficaz para la curación de las enfermedades del Estómago y demás afecciones del tubo digestivo.
 5 ptas.
 VICTORIA 6 y 8, FARMACIA.

PANKREON

Nuevo preparado paracético contra las enfermedades del estomago é intestinos.
 Da excelentes resultados en *Achilia gástrica* y *diarreas crónicas* y nerviosas, abre el apetito y hace desaparecer la pesadez de estómago.
 Véndese en todas las farmacias en frascos de 25 y 50 tabletas.
 POR MAYOR:

Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

¡¡SI SEÑOR!!

Trajes y galanes baratos y bien hechos, Pedro S. Cimarra (sastre práctico), oficial que fué de las mejores casas de Madrid, y hoy la tiene él, bajo su dirección, calle de San Bernardo, 56, frente á la Universidad. Admito las telas, y las hechuras desde 25 pesetas con forros de primera. Especial en trajes de vestir.

PASTILLAS CRESPO de mentol y cocaína.

Recibimos constantemente felicitaciones por los resultados prácticos de este medicamento. Usándolo con frecuencia se evitan muchas pulmonías, pues el microbio que las produce morirá en las mucosas de la boca y garganta sin infectar los pulmones. Para la tos son inmejorables.
 Venta en todas las farmacias y droguerías á pesetas 1,50 caja. - Por mayor, Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

ACEITE DE BELLOTAS

CON SAVIA DE COCO

No existe nada mejor para evitar la caída del pelo y limpiar la cabeza. Es conocido en todo el mundo, y como innovación le ha sido aumentado un exquisito aroma.
 Venta en todas partes á pesetas 1,50 frasco
 Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y Compañía, 7, Alcalá, 7, Madrid.

BICARBONATO QUÍMICAMENTE PURO
 Estuchito en forma de petaca, muy útil para bolsillo, á 10 CÉNTIMOS
 Farmacia central de "LA VICTORIA," - Victoria, 6 y 8, Madrid

CUPÓN
 VALE 5 CÉNTIMOS
FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA
 VICTORIA NUM. 6 Y 8
 Este cupón es admitido por todo su valor hasta el 50% del importe de las prescripciones facultativas, siempre que no sean específicas ó aguas minerales. Los precios se fijarán por la tarifa del Ilustre Colegio de Farmacéuticos de Madrid.

TINTURA RUBI
 SIN NITRATO DE PLATA
 Maravilloso descubrimiento para teñir el cabello ó barba de negro, castaño ó rubio, sin necesidad de usarlo más que cada quince ó veinte días.
 Después de aplicado basta lavar el cabello como de costumbre.
 Venta en perfumerías y droguerías á pesetas 7,50 estuche.
 Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y C.ª, Alcalá, 7, MADRID

SOLUCION BENEDICTO
 de glicero-fosfato de cal con **CREOSOTAL**
 para curar la tuberculosis, bronquitis, catarros crónicos, infecciones gripales, enfermedades constitutivas, inapetencia, debilidad general, neurastenia, impotencia, catarro reumático, escrofulismo, etc. Frasco, 2,50 pta. - Farmacia del Dr. Benedicto, San Bernardo, 41, Madrid. Teléfono 684, y principales farmacias.

Agua de Azahar
"Victoria"
 N.º 1.
 FRASCO DE CUARTO LITRO, 1,25 PTA.
 DE MEDIO ID. 2. ID.
 Victoria, 6 y 8. - MADRID.

VIGOR UNAL
 PARA EL PELO
 DETIENE EN EL ACTO LA CAIDA DEL CABELLO. PROMUEVE RÁPIDAMENTE SU CRECIMIENTO. HACE DESAPARECER LA CASPA. PUEBLA EN BREVE TIEMPO LA BARBA Y EL BIGOTE.
 PRECIO 30 PSETAS
FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA
 VICTORIA, 6 Y 8

SOMBREROS

A las señoras: confección elegante y selecta de toda clase de sombreros. Principio de Anglona, 5, segundo ó derecha.

REMEDIO DIVINO

Preparado en el Laboratorio de F. de Soto, Velázquez, 29, dup.º

Antirreumático infalible en todas las manifestaciones de tan general y molesta enfermedad.

CINCUENTA años de éxitos constantes hacen de este preparado el remedio más seguro y rápido para aliviar en el acto y curar en breve tiempo afección tan dolorosa y pertinaz. Esta demostrada su eficacia y se usa siempre con éxito, en el reumatismo, artritis, gota, ciática, neuralgias y en cuantas ocasiones haya necesidad de apelar á la analgesia por tratamiento externo.
 Precio: 5 pesetas. - Agentes generales: Pérez, Martín, Velasco y Compañía. - De venta en todas las Farmacias.